Lue 2º.

n°. 27.

observation sur un coup d'epée penetrant dans le ventricule droit du coeur auquel le blessé a survecu quarante huit heure; ~~suivie de deux autres observations~~

~~n° 3~~ par M. Leger.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Monsieur Heurler holandois etudiant en medecine et demeurant au college de fortet rue des sept voyes a costé de mon logé agé de dix huit a dix neuf ans recu le huit du mois de juillet 1762. un coup d'epée dans la partie moyenne pres qu'inferieur de la seconde piece du sternum, il s'etoit batu sur les neuf heure du matin rue des portes cu de sac des vignes, son adversaire offrit de le conduire chez luy, il le remercia se croiant asses de force pour s'en retourner de son pied, mais ayant fait environ trente pats il se sentit affoiblire et se mit pres du mur en glissant tout doucement, des passant en prirent soin, il eu une foiblesse tres grande et revenu a luy un prestre de sa nation superieur du seminaire du st Esprit le confessa. on le mit sur un lit de sangle et on l'aporta au college. je fut appellé lors quil etoit encore dans la rue et j'aidé a le monter aux 2me en le situant le plus orisontalement qu'il me fut possible, a peine fut il couché que j'examiné sa playe que les accident primitivent m'annoncoient estre penetrante, cependant un stilet a panaris ne put suivre l'ouverture du sternum, et quand il auroit

ARC 47 n°26

put entrer je me seroit bien donné de garde de
l'introduire loingt persuadé comme je le suis
que la sonde dans de pareil cas peut faire beaucoup
de mal et quelle ne nous instruirait de rien dessentielle
ma sonde portée obliquement fit en montant
un peut de chemin dans le tissu cellulaire je ne forcé
rien, comme je disposoit une compresse pour luy
mettre sur la playe il eu une sincope des plus
effraiante, avec une sueur froide, et un froid
glassial et universel je crue meme quil aloit
mourir et ne douté plus dès linstant de la
penetration de la playe, et de quelqu'épanchement
de sang dans la poitrine, du vinaigre qui étoit le
seul moyen que javais sous ma main sembla
le rapeller a la vie apres luy en avoir fait avaller
une demy cuillerée, il parla, reçu l'extremonction
avec une parfaite connoissance. je le pancé
simplement et comme on fait en pareil cas, je luy
fit le meme jour trois petites saignées du bras, le
sang ne jaillit pas et ne vient que goutte a goutte
j'en tiray pres de deux pallettes chaquefois, il
n'eut aucunes foiblesses, mais le froid des extremités
superieures, et inferieures continua, il vomissoit
la tisane et le bouillon qu'on luy donnoit, monsieur
cantwel le vit le jeudy meme jour sur les huit heure
du soir avec moy et nous convinmmes de ne luy faire
que peut de saignées a cause de son Etat, le vendredy le
froid augmenta, je luy fit prendre une portion legerement

cordiale, le samedy je luy fit a six heure du matin
une quatrieme saignée dans laquelle je ne tiray que
quatre onces de sang, je ne mi determinay que parce
que la nuit avoit été un peu plus agitée, il mourut
sur les neuf heure et demie du matin. nous en fimes
l'ouverture monsieur du Puis mon confrere chirurgien
major en son chatellet et moy et nous trouvames
qu'un peut de sang s'etoit epanché sur le sternum
et les graisses exterieurement, que le sternum etoit percé
que l'épée avoit passé dans le pericarde et avoit pénétré
le ventricule droigt dans sa partie la plus anterieure
pres de la basse inferieur de l'oreille droigte, il y avoit
une assez grande quantité de sang epanché dans le pericarde
mais il etoit fluide et d'un rouge clair, nous avons
trouvé sur le bort anterieur et droigt du diaphragme
un epanchement de sang coagulé longt d'environ trois
pouces et large de deux doigt, ~~c'est a cette epanchement qu'on~~
~~peut attribuer, et les vomissement et quel que mouvement~~
convulsifs ~~et~~ qu'a eu le blessé de meme que un ris
sardonique dont il a été attaqué trois a quatre fois,
il se retournoit tres aisement, mais il aimoit mieux
rester sur le coste gauche, il se trouvoit soulagé sitot
qu'il avoit prie des lavement, il les rendoit bien et les
demandoit de luy meme. il ne sera pas difficile de
concevoir la raison du froid, le mouvement du coeur
devoit se faire bien foiblement et le pericarde remplie
de sang a du le gener. ceux qui ont donné des observations
sur les playes du coeur ont parlé pres ce que tous de la
foiblesse du poux et de sa concentration, mais au blessé

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 47 n°26

qui fait le sujet de cette observation je nai jamais
peut reconnoître de pulsations en quelquendroit que
je lai touché, il na eu aucune difficulté de respirer,
et tous ses mouvemens étoit libre. quoy que jeus e
deffendu de le lever on la fait plusieurs fois, et il c'est
tenu assis des deux heures entieres sur une chaisse,
sans qu'il se soit trouvé mal, il c'est plaint de
douleur au sternum, et na pas eu de palpitations.
une heure avant la mort il a delire, les ris sardoniqu
ons paru deux fois et a peine a t'il cessé de vivre
que les articulations ont ettés tres roides. je fais cette
remarque parce que la roideur des articulations nous
est donné comme un signe certain de la mort, je le
croie essentielle mais jay reconnu qu'il est tres longtems
a paroître dans les mort subittes, j'en ai plusieurs
exemples entre autre une du dix janvier de cette
année, un maître vitrier du faubour st antoine vient
diner chez un de mes voisins son parent et mourut
au milieu du repas subitement, il conserva la
souplesse des articulations dix huit heure, il étoit
agé de soixante et quatorze ans et fort maigre, je
nai pû decouvrir la cause de cette mort par
louverture que jen ai faite.